

CANTATE BWV 15 **DENN DU WIRST MEINE SEELE NICHT IN DER HÖLLE LASSEN**

Tu ne laisseras pas mon âme descendre en enfer...

CANTATE AM ERSTEN OSTERFESTTAGE

(Meiningen, vers 1710)

21 avril 1726. Pour le dimanche de Pâques

AVERTISSEMENT

Cette notice dédiée à une cantate de Bach tend à rassembler des textes (essentiellement de langue française), des notes et des critiques discographiques parfois peu accessibles (2018). Le but est de donner à lire un ensemble cohérent d'informations et de proposer aux amateurs et mélomanes francophones un panorama espéré élargi de cette partie de l'œuvre vocale de Bach. Outre les quelques interventions « CR » repérées par des crochets [...] le rédacteur précise qu'il a toujours pris le soin jaloux d'identifier sans ambiguïté le nom des auteurs sélectionnés. A cet effet il a indiqué très clairement, entre guillemets «...» toutes les citations fragmentaires tirées de leurs travaux. Rendons à César...

ABRÉVIATIONS

(A) = la majeur → (a moll) = la mineur

(B) = si bémol majeur

BB / SPK = Berlin / Staatsbibliothek Preußischer Kulturbesitz

B.c. = Basse continue ou continuo

BCW = Bach Cantatas Website

BD = Bach-Dokumente (4 volumes), 1975.

BGA = Bach-Gesellschaft Ausgabe = Société Bach (Leipzig, 1851-1899). *J. S. Bach Werke. Gesamtausgabe* (édition d'ensemble) der *Bachgesellschaft*.

BJ = Bach-Jahrbuch

(C) = ut majeur → (c moll) = ut mineur

D = Deutschland

(D) = Ré majeur → (d moll) = ré mineur

(E) = Mi → Es = mi bémol majeur

EG = *Evangelisches Gesangbuch*. 1997-2006.

EKG = *Evangelisches Kirchen-Gesangbuch*. 1951.

(F) = Fa

(G) = Sol majeur. (g moll) = sol mineur

GB = Grande Bretagne = Angleterre

(H) = Si → (h moll) = si mineur

KB. = Kritischer Bericht = Notice critique de la NBA accompagnant chaque cantate.

NBA = Neue Bach Ausgabe (nouvelle publication de l'œuvre de Bach à partir des années 1954-1955).

NBG = Neue Bach Gesellschaft = Nouvelle société Bach (fondée en 1900).

OP. = Original Partitur = Partition autographe originale

OSt. = Original Stimmen = Parties séparées originales

P. = Partitur = Partitur

p. = page ou pages

PBJ 1955 = *Petite Bible de Jérusalem*.

PKB = Preußischer Kulturbesitz, Staatsbibliothek, Berlin

St. = Parties séparées = Stimmen

vol. = volume

La première lettre -en gras- d'un mot du texte de la cantate indique la majuscule de la langue allemande. Dans le corps de ce même texte allemand, le mot ou groupe de mots mis en *italiques* désignent un affect particulier ou un « accident » remarquable.

DATATION BWV 15

Leipzig, 21 avril 1726.

[Avant les travaux de Dürr, Whittaker (avec prudence, en 1959), rejoignant l'avis de Spitta, pensait que cette cantate était la première composée par Bach à l'époque d'Arnstadt, pour le jour de Pâques 1704. Plus tardif, Claude Lehmann dans une émission radiophonique en 1971 avançait une exécution à Pâques 1735 tout en attribuant clairement l'œuvre à Johann Ludwig Bach. Ces différentes positions n'ont pas été ratifiées par Werner Neumann qui, dans son *Kalendarium zur Lebens Geschichte Johann Sebastian Bachs* n'avance qu'une date, celle du 21 avril 1726, jour de Pâques. La cantate de Johann Ludwig a sans doute été composée antérieurement (entre 1711 et 1724), à la cour de Meiningen, dont le prince Ernst Ludwig von Sachsen-Meiningen (auteur de livret de cantate à ses heures) meurt le 24 novembre 1724. Johann Ludwig arrivé simple musicien à Meiningen vers 1700 y est nommé Cantor en 1711, date supposée à partir de laquelle il doit vraisemblablement fournir, par devoir de son état, de la musique religieuse à cette cour].

NYS, Carl de : «... Cette œuvre pose des problèmes depuis longtemps. Belle, inhabituelle à coup sûr dans le contexte des cantates de Bach, nous savons que Bach l'a donnée pour la fête de Pâques des années 1726 et 1735 ; nous possédons par ailleurs une partition de sa main. Mais les spécialistes ont toujours pensé -c'est l'opinion émise notamment par Spitta- qu'il s'agissait d'une œuvre de jeunesse remontant peut-être au début du siècle, lorsque Jean-Sébastien était à Arnstadt ; dans ce cas la version originale de l'œuvre daterait de 1704. Plus récemment et notamment après la publication des premiers volumes de la nouvelle édition monumentale [NBA], l'authenticité de l'œuvre a été plus sérieusement discutée ; il faut pourtant se garder de trancher et l'on attend avec intérêt la publication du volume critique [...] de la nouvelle édition qui pourra faire état des dernières trouvailles dans le domaine de la critique des textes et de l'identification des écritures dans les sources manuscrites.

Philipp Spitta a supposé que Bach avait combiné à Leipzig les éléments de deux cantates des ses jeunes années. Il se fonde essentiellement sur la constatation que l'ensemble du livret - dont l'auteur est inconnu (écrit en 1971) - semble être un long poème pascal rythmé « à l'ancienne » (en l'occurrence par l'anapeste) auquel le cantor de Saint-Thomas a adjoint un récitatif et un duo qui sont évidemment étrangers à ce poème et qui proviendraient donc d'une cantate différente peut-être destinée au deuxième jour de Pâques, si l'on tient compte des rapprochements entre les lectures et le texte du livret. Il n'est pas aisé de prendre position dans un débat de ce genre puisque nous savons

aujourd'hui qu'une partition de la main de Bach n'est pas une preuve qu'il a composé cette œuvre. Nous sommes obligés d'autre part de remarquer la très grande parenté de la musique avec celle des compositeurs de l'Allemagne du Nord, comme Buxtehude, Reinken, etc. ce qui en soit, n'infirmait d'ailleurs en rien l'authenticité. ».

SOURCES BWV 15

La « database » du « Catalogue Bach de l'Institut de Göttingen » en connexion avec les « Bach Archiv », est un instrument de travail exceptionnel (langue anglaise et allemande).

Adresse : (http://www.bach;gwdg.de/bach_engl.html).

Référence gwdg.de/Bach : DB [Staatsbibliothek zu Berlin] Mus.ms Bach.

PARTITION AUTOGRAPHE = ORIGINALPARTITUR

BB Mus. Ms. autog. Bach P 476. Autographe (Bach). 8 feuillets, 16 pages, 4°. 16 voix, 4° 'autog). Il s'agit d'une copie de J.S. Bach (première moitié du 18^e siècle).

PARTIES SÉPARÉES = ORIGINALSTIMMEN

Pas de sources connues.

COPIE XVIII^e & XIX^e SIÈCLES = ABSCHRIFTEN 18. Jh.

BB Mus. Ms. Bach St. 13. Copie datant du milieu du 18^e siècle. On y retrouve l'écriture de J.-S. Bach, de J.-H. Bach, un anonyme classé IIIb; Ch.G. Meißner; W. F. Bach. Le titre est de G. Pölchau.

B Bc 14970. Deuxième moitié du 19^e siècle

PL WRu 60007 Muz. 5029 ; B. 21. Copie par Winge (?) au milieu du 19^e siècle.

ÉDITIONS BWV 15

SOCIÉTÉ BACH = BACH-GESELLSCHAFT AUSGABE (BGA).

Jg. II (2^e année) Page 135. Préface de Moritz Hauptmann, 1852. Cantates BWV 11 à 20.

NOUVELLE ÉDITION BACH = NEUE BACH AUSGABE (NBA).

NBA I/41. Classée 0015 / Anh. 157 et attribuée à Johann Ludwig Bach. NBA, Krit. Bericht S. 113 (2000). Herausgegeben: Andreas Glöckner. Bach Compendium V 99 (édition Peters, 1988) .

AUTRES ÉDITIONS BWV 15

BCW : Partition BGA. Réduction voix et piano.

Breitkopf & Härtel. Partition = PB 2865. Réduction chant et piano (Klavierauszug – Todt) = EB 7015.

Partition du chœur = Chor. Ch B 454. Orchestre, voix, orgue et clavecin (Révision par Max Seiffert) = OB 1177.

2012 : Réduction chant et piano (Klavierauszug Todt) = EB 7015.

Peters KIA (réduction piano) : JSB II, 15. Ausgegeben 1890.

Kalmus Study Scores. N° 808. Volume IV. 1968. New York. Cantates BWV 12 à 15

PÉRICOPE BWV 15

Cantate pour le jour de Pâques (Feria I. Paschatus).

Dans la ligne des cantates données à Pâques. Mort et résurrection du Christ vainqueur de la mort auxquels répond la joie et du chrétien.

Psaume 16, 10 [PBJ] : « *Tu ne livreras pas mon âme au séjour des morts...* ».

Épître : I Corinthiens, 5, 6 à 8 [PBJ 1955, p. 1693] : «...*Purifiez-vous du vieux levain pour être une pâte nouvelle... car notre pâque, le Christ a été immolée. Célébrons donc la fête, non pas avec du vieux levain, ni un levain de malice et de perversité, mais avec des azymes de pureté et de vérité.* Renvoi à Exode 12, 8 [PBJ 1955, p. 94] : La Pâque.

Évangile : saint Marc 16, 1 à 8 [PBJ, p. 1532] : Résurrection de Jésus. Le tombeau vide. Message de l'Ange.

EKG. Ostern.

Psalm 118, 14 à 24 [PBJ 1955, 913/914] : «...*Voici le jour que fit Yahvé, pour nous allégresse et joie...* ».

Lied 76 « *Christ lag in Todesbanden* ».

Épître : I Corinthiens 5, 7 et 8 [PBJ 1955, p.1693].

Évangile : Marc 16, 1 à 8 [PBJ 1955, p. 1532].

[Même occurrence avec les cantates BWV 4, 31160, 249].

TEXTE BWV 15

Auteur inconnu.

Cependant et selon W. Blankenburg (BJ. 1977) ce pourrait être soit le librettiste Christoph Helm, soit le prince lui-même, Ernst Ludwig von Sachsen-Meiningen.

Traduction française par Carl de Nys. Variantes dans Wustmann [2], [6], [7], [8]

[9] *Wenn mein Stündlein vorhanden ist.* 5 strophes. EKG 313/4 et EG 522. Nikolaus Herman '1560. La strophe 5 à Cologne en 1574. Mélodie à Francfort-sur-le Main, 1569 et Tübingen (1591). ».

LABIE [*Le visage du Christ dans la musique baroque*, pages 516-517]: « Bach a également donné deux versions allemandes du *Magnificat*. La première, apparemment perdue, était une œuvre de jeunesse pour soprano solo ; l'authenticité de la composition qui porte le n° 15 dans la liste des cantates est très discutée. Il n'en va pas de même de la cantate BWV 10 qui appartient à l'âge mur du compositeur. Seul le premier et l'avant-dernier verset, la gloire et la miséricorde, suivent avec précision le texte de Luc Les autres sont transcrits dans un vocabulaire de dévotion qu'alourdit sa prolixité. Nulle part le musicien ne retrouve la force de conviction qui illumine son *Magnificat* latin... ».

GÉNÉRALITÉS BWV 15

BASSO : [Jean-Sébastien Bach, volume 1, page 338]. «...Il convient de mentionner la découverte de Scheide (1959), à savoir que l'autographe de Bach (BB/SPK P 476) de la cantate (BWV 15) ne se rapporte pas à l'une des œuvres de Jean-Sébastien, mais à une œuvre de Johann Ludwig, encore une fois copiée par Jean-Sébastien. ».

CROUCH [BCW] : «...Cantate aussi connue pour être le *Magnificat allemand*. On pensait que c'était la première cantate de Pâques de Bach, mais Scheide l'a identifiée comme étant de Johann Ludwig Bach, fin des années 1750 ».

GEIRINGER (238/239) : «...La première cantate de Bach, *Denn du wirst meine Seele lassen* (Car tu ne laisseras pas mon âme ; n° 15 dans BG et BWV), composée à l'âge de dix-neuf ans, se conforme dans l'ensemble à ce genre ancien, bien qu'à n'en pas douter le compositeur ait retravaillé l'œuvre postérieurement. Son texte s'inspire des sept strophes d'un cantique. Tout dans cette œuvre indique qu'elle est d'un très jeune compositeur ; la déclamation est souvent maladroite, l'expression exagérée et la langue principalement homophonique. Néanmoins, même dans cette première phase, le génie de Bach est manifeste dans la combinaison magistrale de deux mélodies inspirées par deux modes tout à fait opposés (Ex. 29) et, bien que la cantate se divise en une douzaine de sections, sa construction décousue de tient grâce au simple et puissant dessein des modulations principales : do majeur – la mineur – do majeur – sol majeur – do majeur. ».

[L'attribution à Bach par Geiringer date du début des années cinquante ; depuis A. Dürr a mis beaucoup d'attributions et de datations au point].

LEHMANN (émission MF du 12 novembre 1973) : «...Cette cantate très appréciée de Bach qui l'utilise pour son usage personnel (?) possède des sections courtes et très contrastées. Toujours d'après Lehmann, Carl Philipp Emmanuel écrit : « *que d'un bout à l'autre elle est soigneusement élaborée, que le contrepoint est sans défaut et que les chœurs sont exceptionnels* ».

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Il s'agit en fait d'une cantate de Johann Ludwig Bach »

PIRRO : «...Spitta considère la cantate BWV 15 comme la première cantate écrite par Bach qui nous soit conservée, et qu'il croit pouvoir vraisemblablement dater de 1704. ».

WHITTAKER : «... Cantate sur le modèle des compositeurs de l'Allemagne du nord. Comme cette œuvre a été reprise plus tard à Leipzig, son texte a subi des altérations. Spitta avançait qu'elle était destinée tout d'abord pour le second jour de Pâques et que le premier livret comportait un cantique de 7 versets, coutume classique de cette époque d'Arnstadt. Dans ce cas le vieux matériel d'exécution était proche de celle d'un quartet, le choral final étant une addition du temps de Leipzig. De même la forme originale ne comportait pas de chœur, celui de « église neuve » d'Arnstadt n'en ayant qu'un très modeste... Il est bien dommage que la cantate BWV 15 ne soit pas exécutée plus souvent. ».

WOLLNY : «... Cantate de Pâques en deux parties considérée longtemps à tort comme une œuvre de jeunesse de Bach, parce qu'une partition écrite de sa main et un lot de parties séparées portent la mention « *di Bach* ». Cependant le doute est né d'un style ne correspondant pas à celui de ses autres compositions. Ce n'est qu'en 1959 que William Scheide a pu prouver que la pièce faisait partie d'une série de dix-huit cantates du maître de chapelle de Meiningen Johann Ludwig Bach (1677-1731), le cousin de Jean-Sébastien, que ce dernier copia et fit jouer lui-même en 1726 à Leipzig. La cantate, probablement composée avant 1710, conserve encore de nombreuses caractéristiques stylistiques propres au 17^e siècle, notamment la structure chantante de la plupart des récitatifs ainsi que la brièveté et le caractère mélodieux des arias. Johann Ludwig Bach parvient à donner une unité à son entrelacs bariolé de motifs brefs et variés en reprenant la sonate introductive au début du finale multicolore qui culmine dans une mise en musique figurée de la strophe du choral « *Weil du vom Tod erstanden bist*. ».

DISTRIBUTION BWV 15

SCHMIEDER: Sopran, Alt, Tenor, Baß (soli). Chor Vier Stimmigen (S, A,T, B). Tromba I, II, III, timbales (?), cordes (2 violons, alto), continuo.

WHITTAKER : «...La partition est pour clarini I et II, principale, timpani, cordes et continuo. Le terme de clarino que Bach emploie également dans BWV 24, 48 et 167 est simplement le nom italien pour une trompette n'ayant pas de spécificité particulière sinon la forme de l'embouchure. La trompette appelée « principale », la troisième, est réservée aux notes les plus basses. ».

APERÇU BWV 15

1] INTRODUCTION. ARIOSO BASS. BWV 15/1

DENN DU WIRST MEINE SEELE NICHT DER HÖLLE LASSEN UND NICHT ZUGEBEN, DAß DEIN HEILIGER VERWESE.

Tu ne laisseras pas mon âme descendre en enfer et tu ne permettras pas que ton élu connaisse la corruption.

25 mesures, C

BGA. II Jg. BGA. (1852) II. NBA I/41 BC. V 99.

SCHMIEDER : Basse, trompettes I, II, III (principale), timbales, vl I, II, vla, continuo. Adagio (mesures 1-5), allegro.

NYS, Carl de : «... La sonata d'introduction instrumentale, fait appel aux trois trompettes, timbales, cordes et orgue, d'abord sur un rythme d'adagio puis avec de puissantes fanfares, allegro ; l'alternance des chœurs instrumentaux évoque parfois l'aspect vénitien que Schütz avait importé en Allemagne. Un solennel arioso de basse sert d'expression musical au verset 10 du psaume 16 : » car tu ne laisseras pas mon âme en enfer et tu ne permettras pas que ton saint soit livré à la destruction. ».

WHITTAKER : «...les cordes commencent par un adagio solennel, l'image du sépulcre. Il y a une intéressante comparaison à faire ici avec l'introduction de la 1^{ère} symphonie de Beethoven. ».

2] REZITATIV SOPRAN. BWV 15/2

MEIN JESUS WÄRE TOT (TODT), NUN ABER LEBET ER VON EWIGKEIT ZU EWIGKEIT, SEIN AUFERSTEHEN RETTET MICH AUS STERBENSNOT UND HAT MIR DURCH DAS GRAB DEN *LEBENSWE*G BEREIT. WIE KÖNNT' ES ANDERS SEIN ? EIN MENSCH, DER KANN ZWAR STERBEN, GOTT ABER LEBET IMMERDAR; STIRBT ER NUN ALS EIN MENSCH, SO KANN DER SARG IHN NICHT VERDERBEN, VIELMEHR KOMMT DIE *WERWESUNG* IN GEFAHR. ER, DER MIR SCHON AN FLEISCH IST GLEICH GEWESEN, WOLLT' DURCH DEN LETZEN FEIND MIR AUCH NOCH ÄHNLICH SEIN. ICH BIN DURCH SEIN BEGRÄBNIS ERSTE GEBOREN, UND [Wustmann: es] ZIEHT DIE UNVERGÄNGLICHKEIT IN MEINE SCHWACHHEIT EIN, DIE MICH, DIE MICH IHM EINVERLEIBET, DAMIT MEIN LEIB, WIE ER, NICHT IN DER ERD VERBLEIBET.

Mon Jésus était mort mais il vit aujourd'hui pour l'éternité de l'éternité ; sa résurrection me délivre des angoisses de la mort en me montrant à travers la tombe le chemin de vie. Comment en serait-il autrement ? Un humain peut mourir, mais Dieu vit éternellement et s'il meurt aujourd'hui [Féerie de Pâques] en tant qu'être humain, le cercueil ne peut le corrompre ; au contraire c'est la putréfaction qui s'éloigne (?) Lui qui s'est identifié à moi par la chair a voulu être semblable face à l'ultime ennemi [La mort]. Son tombeau m'a ressuscité malgré ma faiblesse, par le biais de l'éternité qui m'associe à Lui, afin que mon corps, comme le sien ne soit pas corrompu dans la tombe.

42 mesures, C.
BGA. Jg. II Jg. (1852) II. NBA I/41 BC. V 99.

NYS, Carl de : «...Ce récitatif porte certaines marques d'un style plus évolué dans le temps (que 1700-1710 ?). ».
[Les mots expressifs : *Lebensweg* - le chemin de vie].

3] ARIE. DUETT SOPRAN, ALT. BWV 15/3

WEICHET, FURCHT UND SCHRECKEN / AB DER SCHWARZEN TODESNACHT, / CHRISTUS WIRD MICH AUFERWECKEN, / DER SIE HAT ZUM LICHT GEMACH / UND DEN TOD IM SIEG VERSCHLUNGEN, / ALS ER DURCH DAS GRAB GEDRUNGEN.

Fuyez, terreurs et épouvantes, devant la sombre nuit funèbre ! Le Christ va me ressusciter, lui qui les a tournés en lumière, vaincus et transformé en victoire à travers le tombeau.

51 mesures, C.
BGA. Jg. II Jg. (1852) II. NBA I/41 BC. V 99.
SCHMIEDER : Duetto. Sopran, alto, vl I, II, vla, continuo. *Da-capo*.

NYS, Carl de : «... Le duo pour soprano et alto accompagné par les cordes suit le schéma da capo; sa douceur est sans doute directement commandée par le texte plus que par l'atmosphère de joie et de confiance du matin de la résurrection. ».
WHITTAKER : «... Duo sopran, alto avec les cordes. Deux idées dans la ritournelle d'ouverture serve de thème vocal. ».

4] ARIE TENOR. BWV 15/4

ENTSETZET EUCH, IHR SUCHET JESUM VON NAZARETH, DEN GEKREUZIGTEN; ER IST AUFERSTANDEN UND IST NICHT HIE.

Ne soyez pas effrayé. Vous cherchez Jésus de Nazareth, le Crucifié. Il est ressuscité, il n'est point ici ; ne craignez point !
55 mesures, 6/4.
BGA. Jg. (1852) II. NBA I/41 BC. V 99.

NYS, Carl de : «...le verset (16,6) de l'évangile de Marc : "*Ne craignez point...*" est chanté par le ténor et l'ensemble des instruments. La forme combine la structure da capo avec le libre arioso. ».
PIRRO : «...La traduction du texte. Les paroles de consolations sont aussi redites avec le même motif, haussé d'un ton sur: *Entsetzet euch, nicht*. ».
[Symbolisme sur « *Er ist auferstanden*. »].

5] ARIE SOPRAN. BWV 15/5

AUF, FREUE DICH SEELE, DU BIST NUN GETRÖST, / DEIN HEILAND, DER HAT DICH VOM STERBEN ERLÖST, / ES ZAGET DIE HÖLLE, SATAN ERLIEGT, / DER TOD IST BEZWUNGEN, DIE STÜNDE BESIEGT. / TROTZ SPRECH ICH EUCH ALLEN, DIE IHR MICH BEKRIEGT.

Débout, réjouis toi mon âme, te voici maintenant consolée ; Ton sauveur t'a délivré de la mort. L'enfer tremble, Satan est abattu, la mort est réduite à merci, l'esprit triomphe l'heure vient ; A vous la grâce à tous ceux qui me cherchent.

30 mesures, 6/4.
BGA. Jg. II Jg. (1852) NBA I/41 BC. V 99.
SCHMIEDER. Allegro, ma non presto. Soprano, vl I, II, vla, continuo. Uniquement les cordes. Air d'atmosphère plus subjective.

NYS, Carl de : «...C'est un aria pour soprano et cordes, d'une joie vraiment juvénile et d'une forme naturellement indécise qui termine la première partie. ».
WHITTAKER : «...La voix pour laquelle c'est aria a été écrite devait être exceptionnelle par l'étendue de son registre... il serait préférable de lui substituer un contralto. ».

ZWEITER TEIL

6] TERZETT SOPRAN, TENOR, BAß. BWV 15/6

WO BLEIBET DEIN RASEN, DU HÖLLISCHER HUND, / WER HAT DIR GESTOPFET DEN REIßENDEN SCHLUND, / WER HAT DIR, O SCHLANGE, ZERTRETEN DAS HAUPT / UND EINE SIEGPRANGENDE SCHLÄFE ENTLAUB? / SAG HÖLLE, WER HAT DICH DER KRÄFTE BERAUBT? / HIER STEHT DER BESIEGER BEI LORBEER UND FAHN, / EILT, EILET, VERRENNET DEM RÜCKGANG DIE BAHN. / DU GIFTIGE NATTER, VERNEURE (Wustmann: erneure) DEN STICH, / TOD, GREIFE DEN STACHEL UND WÜRGE UM DICH, / EIN JEDES VERSUCHE DAS BESTE (Wustmann: *ärgste*) FÜR SICH. / SEID BÖSE (Wustmann: *Von hinnen*), IHR FEINDE, UND GEBET DIE FLUCHT: / ES IST DOCH VERGEBENS, WAS IHR HIER GESUCHT. / Bass: DER LÖWE VON JUDA TRITT PRÄCHTIG HERVOR, / IHN HINDERT KEIN RIEGEL NOCH HÖLLISCHES TOR.

Qu'avez-vous à vous irriter, chiens infernaux ? Qui donc a bâillonné ta gueule béante, qui donc, ô serpent, t'a écrasé la tête et arraché les lauriers vainqueurs. / Réponds, enfer qui t'a dérobé ta force / et tes tempes des lauriers victorieux ? Vite, vite, empêchez toute retraite, / toi, vipère, éloigne ton croc venimeux, toi mort ton aiguillon / [Saint Paul : *Mort, où est ta victoire ?*]. Frappe mais Chacun veut le meilleur pour lui. / Ragez ennemis et prenez la fuite / le lion de Judas s'annonce dans la gloire et rien ne peut lui faire obstacle / ni verrou ni porte infernale.

84 mesures, C.
BGA. Jg. BGA. Jg. (1852) II. NBA I/41 BC. V 99.

SCHMIEDER. Arioso. Alto, ténor puis la basse, trompettes I, II, III (principale), timbales, continuo.

PIRRO : «...La formation rythmique des motifs : Bach accompagne le verbe *eilen* de grandes vocalises fuyantes sur *Eilt* (voir BWV 74, 49, 148, etc. ».
WHITTAKER [*The Cantatas of Johann Sebastian Bach*, volume II, page117] : «...il n'y a seulement que cinq trios dans les cantates de Bach, les BWV 15, 38, 116, 122 et 150. ».
WHITTAKER : «...La plus intéressante section de la cantate avec les versets 2, 3 et de l'hymne dans une ambiance „très Ancien Testament“. ».

7] ARIE. DUETT SOPRAN, ALT. BWV 15/7

Alto: IHR KLAGET MIT SEUFZEN, Soprano: ICH JAUCHZE MIT SCHALL, / IHR WEINET, ICH LACHE: OB EINERLEI FALL; / Alto, sopran: EUCH KRÄNKET DIE PLÖTZLICH ZERSTORETE MACHT, / MIR HAT SOLCH VERDERBEN VIEL FREUDE GEBRACHT, / SO KÜNFTIG (Wustmann: So sei nun) TOD, TEUFEL UND SÜNDE VERLACHT.

Plaiguez-vous, je jubile à haute voix, soupirez, moi je me réjouis, je ris ; / vous, malades de ce pouvoir détruit soudain, mais moi je suis heureux d'une telle décomposition, voici que la mort, le diable et les péchés sont ridiculisés.

Sol majeur, 53 mesures, 6/4.

BGA. Jg. II Jg. (1852) II. NBA I/41 BC. V 99.

SCHMIEDER. Duetto. Soprano, alto, violons I I, II, viola, continuo.

GEIRINGER : «...Dans son ouvrage, l'auteur donne un exemple musical de ce duo. On remarque l'opposition de « Je ris = / Vous pleurez ». PIRRO : « Formation des motifs. Le thème chromatique descendant à la fonction expressive « *Dir Klaget mit seufzen* ». Les formes : un duo dont la facture nous annonce la précoce habileté du maître (Bach) à opposer l'un à l'autre, aux deux voies, des thèmes différents. Il met en pratique cette espèce d'antithèse musicale... ressource de la polyphonie (*Ich jauchze ... / Ihr Klaget...*). Motifs de la joie et de la plainte qui s'entrelacent en contrepoint double. ».

SCHLOEZER (326) : «...La série chromatique descendante dans les limites généralement de l'intervalle de quarte... sentiments d'affliction [+ exemple musical].

WHITTAKER : «...Duo avec les cordes. Joie et tristesse. ».

[8] SONATE. BWV 15.

10 mesures, C.

BGA. Jg. II Jg. (1852) II. NBA I/41 BC. V 99.

SCHMIEDER. Adagio puis allegro. Trompettes I, II, III (principale), timbales, vl I, II, vla, continuo.

WHITTAKER : «... Comme la sinfonia d'introduction [1], un adagio. Peut-être une „interpolation“ avec la cantate originale de 1704. ».

8] REZITATIV. ARIA UND CHOR NEBST CHORAL. Ténor, continuo. BWV 15/8

Tenor: DRUM DANKET DEM HÖCHSTEN, / DEM STÖRER DES KRIEGES, / DEM GÜTIGEN GEBER SO GLÜCKLICHEN SIEGES! / Bass: SPRICH, SEELE: MEIN JESU, MEIN HELFER, MEIN PORT, / DU FÜLLE DER SATZUNG (Wustmann: *Du Fülle von satzung*) UND DONNERNDEM WORT, / BLEIB KÜNFTIG, Tenor: MEIN HEILAND, MEIN BESTAND UND HORT ! / Soprano et Alto: DIR SCHENK ICH MICH EIGEN, VERTILGE DIE SÜND, / DIE SICH NOCH IN GEISTERN UND HERZEN BEFIND. / B. Les mêmes, plus ténors et basses, puis chœur: REGIER DIE BEGIERDEN UND HALTE SIE REIN, / UND WEIL DU GEBÜßET DURCH SCHMERZLICHE PEIN, / SO DECKE DIE SCHULDEN DEIN GRABMAL UND STEIN.

Aussi, remercions le Très Haut, le destructeur de la guerre, celui qui nous donne de remporter une heureuse victoire / Parle, mon âme / Mon Jésus, mon Sauveur, mon refuge, Toi, l'accomplissement et la parole foudroyante, demeure mon soutien et mon salut. / A Toi je m'offre et détruis les péchés qui sont dans notre esprit et notre cœur. Régis nos désirs et garde les purs parce que tu l'a payé d'une peine amère, puisse ta tombe être celle de nos péchés.

En tout 124 mesures

BGA. Jg. II Jg. (1852) II. NBA I/41 BC. V 99.

CHOR. BWV 15

MEIN HELFER, MEIN PORT, / DU FÜLLE DER SATZUNG UND DONNERNDEM WORT,

O Jésus, mon refuge, plénitude de la loi et parole éternelle, ô mon Sauveur, reste toujours à l'avenir mon défenseur !

Tenor - bass

DIR SCHENK ICH MICH EIGEN, VERTILGE DIE SÜND, / DIE SICH NOCH IN GEISTERN UND HERZEN BEFIND

Je me consacre à Toi entièrement, détruis le péché qui reste encore dans les esprits et dans les cœurs.

BGA. Jg. II (1852) II. NBA I/41 BC. V 99.

SCHMIEDER. Sopran, Alto, Ten., Basso, Clarino I, II, III (Principale), Timpani, Viol I, II, Vla. Continuo. 3/4.

9] CHORAL. BWV 15/9

WEIL DU VOM TOD ERSTANDEN BIST, / WERD ICH IM GRAB NICHT BLEIBEN; / MEIN HÖCHSTER TROST DEIN AUFFAHRT IST, / TODESFURCHT KANN SIE VERTREIBEN. / DENN WO DU BIST, DA KOMM ICH HIN, / DAß ICH STETS BEI DIR LEB UND BIN; / DRUM FAHR ICH HIN MIT FREUDEN.

Puisque Tu es ressuscité d'entre les morts / je ne resterai pas dans le tombeau ; / Ma suprême consolation c'est ta montée aux Cieux, / qui chasse la peur et la mort / car là où tu es, je veux aller, / et que je puisse toujours rester à tes côtés / et aller vers Toi avec joie.

EKG 313/4 et EG 522/4.

BGA. II Jg. (1852) II. NBA I/41 BC. V 99.

SCHMIEDER: Sopran, Alto, Ten., Basso, Clarino I, II, III (Principale), Timpani, Viol I, II, Vla. Continuo. Adagio, C (mesures 98 à 124).

Choral figuré

BOYER : «... Ce choral est associé à l'idée de résurrection. Il s'agit d'un très beau cantique à classer parmi les « *Sterbelieder* », cantiques funèbres fort nombreux dans l'œuvre de Bach. ».

NYS, Carl de : «... Un cantique sur la bonne mort, prêchant la confiance dans la résurrection par la foi au Seigneur Jésus ressuscité. ».

[Texte. 4^e strophe du cantique « *Wenn mein Stündlein vorhanden ist* ». Francfort-sur-le-Main (Kirchengesänge, 1569) et mélodie de Nikolaus Hermann (vers 1480-1561). Il figure dans les cantates BWV 31/9 et 95/6. Également dans *Choräle für vier Singstimmen*, recueil édité en 4 vol. par Joh. Phil. Kirnberger et Carl Philipp Emanuel Bach (1784-1787): BWV 428, 429, 430. BGA. XXX, n° 175, 176, 177). EKG 313. »].

BIBLIOGRAPHIE BWV 15

BACH CANTATAS WEBSITE

CROUCH, Simon : Net Bach Cantatas (mai 2000).

ORON, Aryeh: *Discussions* 26 octobre 1999. 10 mai 2000. 30 juin 2010.

BACH-JAHRBUCH

BJ 1959-1961. H. Scheide, page 52ff.

BJ 1977 *Evangelische Verlagsanstalt* Berlin. Voir ci-dessous Blankenburg.

BASSO, Alberto : *Jean-Sébastien Bach*. Edizioni di Torino 1979 et Fayard 1984-1985. Volume 1, pages 36 et 338
 Volume 2 (1985) : pages 407, 718, 831, 841 et 842

BACH COMPENDIUM ou Répertoire analytique et bibliographique des œuvres de Jean-Sébastien Bach. Hans Joachim Schulze et Christoph Wolff = *Bach-Compendium: Analytisch-Bibliographisches Repertorium der œuvre Johann Sebastian Bach*. Editions Peters. Francfort-sur-le Main. 1985. **NBA I/41 BC. V 99.**

BLANKENBURG, Walter : BJ. 1977, pages 7 à 25. *Eine neue Textquelle zu sieben Johann Sebastian Bachs und achtzehn Kantaten Johann Ludwig Bach*. BWV 15

BOYER, Henri : *Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan 2002.
 : *Les mélodies de chorals dans les cantates de J.-S. Bach*. L'Harmattan 2003. Pages 335/336

BREITKOPF. Recueils
Breitkopf n° 10 : 371 *Vierstimmige Chorgesänge*. C. Ph. E. Bach – KJ. Ph. Kirnberger (sans date).
Breitkopf n° 3765 : 389 *Choralgesänge für vierstimmigen gemischten Chor* (sans date). Classement alphabétique.
 BWV : voir à Schmieder. Renvois à Spitta, Schweitzer, Pirro, Paris, Wustmann, Wolff, Terry, Moser, Neumann, Fritz Treiber.
 BJ. 1911, 1913, 1914, 1915, 1918, 1932, 1934. *Bachfestbuch* 1901, 1938

COLLECTIF : *Tout Bach*. Ouvrage publié sous la direction de Bertrand Dermoncourt. Robert Laffont – Bouquins. Novembre 2009
 Jean-Luc Macia : *Cantates d'église*. Page 99.

EKG : *Evangelisches Kirchen-Gesangbuch*. Verlag Merfburger Berlin. 1951. Ausgabe für die Evangelische Kirche in Berlin-Brandenburg.
 Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation *EKG 313/4 et EG 522/4*.

FESTIVAL J.-S. BACH DE MAZAMET. 1971, 6^e année. Grand temple de Mazamet, 5 septembre 1971
 La Société des Chanteurs de St-Eustache. Orch. Du Festival. Direction R.P. Émile Martin

GEIRINGER, Karl : *Bach et sa famille*. Corrêa. 1955. pages 238/239

LEHMANN, Claude : Émission sur MF le 12 novembre 1973.

MAZAMET : Festival 1971. Voir à Carl de Nys

LABIE, Jean-François : *[Le visage du Christ dans la musique baroque]*. Fayard/Desclée 1992. Page 516

MACIA, Jean-Luc : *Tout Bach. Les cantates d'église*. Robert Laffont – Bouquins. Novembre 2009. Page 99

NEUMANN, Werner : *Handbuch der Kantaten Johann Sebastian Bachs*. VEB. Breitkopf & Härtel Musikverlag Leipzig 1971. Page 265
 Literaturverzeichnis : 15 (Dürr), 27, 41, 49

NYS, Carl de : Introduction du programme ; 6^e Festival Jean-Sébastien Bach, Mazamet, 5 septembre 1971

PIRRO, André : *Jean-Sébastien Bach*. Alcan, Paris 1919
L'esthétique de J.S. Bach, Fischbacher 197. Minkoff Reprint 1973. Pages 75, 76, 106, 238, 255, 263, 322/323, 401

SCHEIDE, William H : *Johann Sebastian Bachs Sammlung von Kantaten seines Veters Johann Ludwig Bach*, in BJb. 1959, pages 52 à 94,
 1961, pages 5 à 24, 1962, pages 5 à 32. Kantaten 15, 17, 39, 43, 45, 88, 102, 187

SCHLÆZER, Boris de : *Introduction à J.-S. Bach*. Idées/Gallimard 475. 1947-1979. Page 326

SCHMIEDER, Wolfgang : (BWV). *Thematisch, Systematisches Bach Werk Verzeichnis*. Breitkopf & Härtel.
 Édition 1973, pages 18 à 20.

SCHWEITZER, Albert : *J.-S. Bach | Le musicien-poète*. Fæstich 1967, 8^e édition. Édition française de 1905.
J. S. Bach. Édition allemande complète, en deux volumes. 1911.
 Édition américaine (traduction d'Ernest Newman). Dover Publications, inc. New York. 1911-1966.
 Volume 1, pages , volume 2, pages

SPITTA, Philipp : *Johann Sebastian Bach*. Sous-titré : « *His Work and influence on the Music of Germany 1685-1750* »
 Novello & Cy 1889 - Dover 1951-1952. Trois volumes. .

WOLFF, Christoph : Notice de l'enregistrement de Ton Koopman. CD Erato et Challenge Classics".

WOLLNY, Peter : notice CD Helbich. 2004

WHITTAKER, W. Gillies : *The Cantatas of J. S. Bach |. Sacred & Saeculare*. Oxford U.P. 1959-1985
 Volume I, pages 10, 13 à 22, 34, 37, 47, 61, 235. Volume II, pages 283, 458

WUSTMANN, Rudolf : *J.S. Bachs geistliche und weltliche Kantatentexte*. Breitkopf & Härtel, 1913-1967. Pages 91 à 94

ZWANG, Philippe et Gérard : *Guide pratique des cantates de Bach*. R. Laffont 1982.
 Réédition révisée et augmentée. L'Harmattan 2005.

DISCOGRAPHIE BWV 15

Discographie établie par Aryeh Oron. Elle est ici proposée sous forme sensiblement allégée avec, parfois, quelques précisions relatives aux références discographiques et aux dates. Les numéros 1] et suivants [2, 3, 4, etc.] indiquent la discographie chronologique.
 2 (+ 3) références (Novembre 2003 – juillet 2016) + 3 mouvements individuels. (Novembre 2003 – juillet 2016).

Les renvois en gras, **YouTube, BCW, All of Bach (A°B), Soundcloud, Dailymotion, Mezzo** (etc.) sont en libre accès.

MP3 est généralement accessible sur identification du consultant, abonnement et, fréquemment, rémunérations.

*1] **THURN**, Max. NDR Chor. NDR Sinfonieorchester. Soprano: Lisa Schwartzweller. Alto: Ursula Boese. Tenor: Wilhelm Kaiser.
 Bass : Ernst Max Lühr. Disque Tonträger. Vers 1956.

Chor und Orchester des Norddeutschen Rundfunks. 1^{ère} trompette Adolf Scherbaum. . Tonträger LP 1956

2] **HELBICH**. I Febiarmonici / Asfelder Vokalensemble. Février, juin 2001. Durée : 20'59

CD CPO 999 985-2. 2001-2004. + les cantates BWV 141, 142 et 160. **YouTube** (4 février 2016). Version complète. → **CD 1134**

AUTRES ENREGISTREMENTS

*] **NEMETH**. Hungaroton Audio CD ASIN B000027C8W. + les cantates BWV 57 et 59

*] **SCHNEEBELI**, Olivier. Ensemble Dardanus. Petits chanteurs de Saint-Louis (Paris) Les Petits chanteurs de Chaillot (Paris).
 Enregistrement effectué en 1985 à l'église Saint-Germain-L'auxerrois. Paris (France). Audiocassette La Croix St Leufoy Studio DS.
 +la cantate BWV 106 et le Psalme 10 de Marcello.

*] **THAM**, Hans. Chœur et soli de Windschbach. Radio. MF. 12 novembre 1973 →*C 100

MOUVEMENTS INDIVIDUELS :

M-1. Mvts.10 et 11] Margrete Enevold. Childre 2011.n's Choir of the Royal Danish Academy of Music.
 CD Point Records. 1994. Durée 2'34.

M-2. Mvt. 6] Alto: Jeanne Roth. Tenor Paolo Vigneli. Bass : Michael Pavlu. Enregistré au Basler Münster (Suisse) en 1998.
 CD Wiediscon Records Zürich 9110. 2012.

M-3. Mvts. Et 5] Nadedja Vlaeva: piano. CD Hyperion CDA-67873,

CR. BWV 15 [J.L. Bach]. Édition juillet 2018

DIVERS

Dernière cantate mise à jour le 22 octobre 2011.

C. Role, 22 octobre 2011 9 août 2012 24/1/2013 – 24 mars 2016 10-23 août – 19/12/ 2016, 5-14 mai **11 juillet 2017** - 4 août 2017.

9 mars – 3-14 avril – 3- 27 mai – **31 juillet 2018**